

## MANIFESTE ANIMALISTE – POLITISER LA CAUSE ANIMALE

### Entretien avec Corine Pelluchon

Depuis quelques années les documentaires se multiplient pour exposer la condition animale au regard de tous, et de plus en plus de consommateurs interrogent leurs pratiques quotidiennes et leurs conséquences pour les animaux. Alors que les associations animalistes commencent à coordonner leurs actions pour avoir plus d'impact, la cause animale se politise au fur et à mesure des tribunes communes et autres pétitions. Pour qu'elle le soit définitivement et incontestablement, il fallait un manifeste. C'est Corine Pelluchon, professeure à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, qui le signe. Elle fait partie de ces rares penseurs qui mettent leurs idées à l'épreuve de la réalité sociale. Corine Pelluchon se met au service de la cause animale, pour lui donner l'arsenal philosophique qui la fera entrer dans l'arène politique et y devenir incontournable.



articule l'écologie et la question animale à une philosophie de l'existence et les fait entrer en politique. C'est un livre de fond, qui pose des bases théoriques. Le manifeste est un livre-action. Il est très bref et facile à lire ; j'ai condensé ma réflexion pour la rendre accessible au grand public. Le ton est aussi très différent ; il vise à éveiller les esprits et à accompagner un mouvement que je pense irréversible et auquel je souhaite donner de la profondeur, en montrant que la cause animale ne se réduit pas à l'apologie du véganisme et qu'elle est universelle. Je l'inscris donc dans l'Histoire en montrant qu'elle est aussi la chance de notre reconstruction sociale et politique.

Enfin, je donne des repères pour politiser la cause animale dès maintenant et propose une stratégie. Je m'appuie sur ce que j'ai écrit avant, mais fais ici un effort pédagogique et offre des clefs permettant de faire avancer le combat en faveur des animaux en évitant certains pièges. Car le défi est d'arriver à des changements conséquents pour les animaux et même à promouvoir une société plus juste envers eux, en restant dans le cadre d'une démocratie pluraliste et de manière non violente. C'est pourquoi, tout en dépassant le *welfarisme*<sup>1</sup>, je propose une sorte de discours de la méthode dont les mots-clefs sont la transition, la reconversion et l'innovation.

**Avec ce manifeste, vous vous inscrivez dans une démarche de conciliation, proposant une période de transition avant de sortir complètement de l'exploitation animale. Pourquoi opter pour cette position ?**

Parce que l'on ne décrète pas la fin de l'exploitation animale et que, pour se mettre sur cette trajectoire et arriver à cet objectif, que je souhaite ardemment, il faut avancer sur plusieurs fronts : inciter les individus à changer leurs habitudes de consommation, faire en sorte que les entreprises innovent (dans les alternatives à l'expérimentation animale, dans la cuisine, la mode, etc.), aider les différents acteurs à se reconverter, au lieu de les stigmatiser et de les mettre au chômage, montrer comment prendre en compte les intérêts des animaux dans nos politiques publiques, dire quels changements politiques sont nécessaires. La

suppression de certaines pratiques (foie gras, fourrure, captivité des animaux sauvages, etc.) est assortie de mesures aidant les personnes travaillant dans ces secteurs à changer d'activité. Il y a à la fois des revendications visant la suppression de certaines pratiques et des mesures facilitant la transition vers une société plus juste envers les animaux. La question de l'élevage occupe un petit chapitre à part, car elle est complexe. Je me suis inspirée de Lincoln pour élaborer un plan à court terme et à long terme.

Je ne vais pas résumer ici cet ouvrage qui fait 110 pages, car je serais simpliste, alors que j'ai fait l'effort d'accompagner toute proposition d'une argumentation assez précise et souvent de mesures concrètes. Ce qui est vrai, c'est que je pense que tout le monde doit être pris en considération, y compris ceux qui vivent de l'exploitation animale et ne sont pas d'accord avec nous. J'ai aussi essayé de passer de la dénonciation à la proposition. C'est plus qu'une affaire de conciliation, car un consensus sur des sujets qui divisent autant se construit et ne s'improvise pas. Comme philosophe politique, mon rôle est de montrer comment on peut arriver à des accords sur fond de désaccords et parvenir à un changement de société. Il fallait indiquer ce que ce changement requiert au niveau politique, économique, mais aussi culturel et anthropologique.

**Nos lecteurs sont essentiellement végéta\*iens ou sont en train de le devenir. Pourriez-vous leur adresser quelques mots ?**

Chacun procède aux changements de ses modes de vie à son rythme. L'essentiel est que ces changements apportent aux personnes un certain épanouissement, lié au sentiment d'être en accord avec leurs convictions profondes, et qu'elles aient du plaisir à manger, à s'habiller. Sinon les changements dans l'alimentation, notamment, ne durent

pas. L'important est d'œuvrer, dans sa vie privée et sur le plan collectif, à la construction d'une société plus juste envers les animaux et de le faire sans tyrannie, sans criminaliser ceux et celles qui n'ont pas encore

ouvert les yeux sur la souffrance animale. Pour cela, il faut être sincère avec soi-même et généreux avec autrui, se rappeler que nous sommes tous nés dans une société spéciste et que, pendant longtemps, nous n'avons pas voulu voir la réalité. Il faut aussi être dur. Car nous sommes plus de sept milliards et ce n'est pas demain matin que les animaux vont cesser d'être maltraités. Mais je pense que nous gagnerons. Et, quoi qu'il arrive, il faut témoigner de l'importance de la cause animale, attester de son universalité, du fait qu'elle est aussi la cause de l'humanité. Pour cela mieux vaut savoir quelle est sa place et ce que l'on peut faire, chacun et chacune à son niveau. Car toute maladresse, toute manifestation de l'égo et toute violence seront contreproductives et donc nuisibles aux animaux.



**Corine Pelluchon est spécialiste de philosophie politique et d'éthique appliquée. Ses essais ont été maintes fois récompensés : Leo Strauss, une autre raison, d'autres Lumières (Vrin, 2005), prix François Furet en 2006 ; Éléments pour une éthique de la vulnérabilité (Cerf, 2011), prix Moron de l'Académie française en 2012 ; Les Nourritures. Philosophie du corps politique (Seuil, 2015), prix Édouard Bonnefous de l'Académie des sciences morales et politiques, et prix de l'essai francophone Paris-Liège.**

► **MANIFESTE ANIMALISTE – POLITISER LA CAUSE ANIMALE**  
Corine Pelluchon,  
éditions Alma, année 2017, 112 p., 10€.

1. Welfarisme : mouvement en faveur de l'amélioration des conditions de vie des animaux d'élevage, mais sans remise en question de l'exploitation animale.